



الخزينة العامة للمملكة
TRÉSORERIE GÉNÉRALE DU ROYAUME

PRESS BOOK



Bulletin mensuel
Statistiques des Finances Publiques
à fin Mars 2019

Avril 2019

SOMMAIRE

Trésorerie Générale du Royaume : 3,6 milliards de déficit budgétaire à fin mars 2019/Aujourd'hui Le Maroc du 15 Avril 2019 p.2	3
Déficit budgétaire. 3,6 milliards de Dhs / L'Opinion du 15 Avril 2019 p.1-4	4
Finances publiques. Le Déficit du Trésor en net allègement / Le Matin du 16 Avril 2019 p.1-8.....	6
Finances publiques. Le Déficit du Trésor en net allègement / Le Matin du 16 Avril 2019 p.8	7
Le Chiffre 558 milliards de DH / Le Matin du 18 Avril 2019 p.22.....	8
Allègement du déficit budgétaire / Finances News du 19 Avril 2019 p.6	9
Finances publiques : La fiscalité en bonne forme au 1 ^{er} trimestre /L'Economiste du 23 Avril 2019 p.8	10
Finances publiques : en trois mois, une partie des dépenses est financée par l'emprunt/www.ecoactu.ma du 12 Avril 2019	11
TGR: 3,6 MMDH de déficit budgétaire à fin mars 019/https://fr.hespress.com/63803-institut-cdg-discussion-autour-de-leconomie-post-keynesienne-2.html du 13 Avril 2019	13
Maroc: déficit budgétaire de 3,6 MMDH à fin mars 2019TGR)/https://www.atlasinfo.fr/Maroc-deficit-budgetaire-de-36-MMDH-a-fin-mars-2019-TGR_a99748.html du 13 Avril 2019.....	14
3,6 milliards de dirhams de déficit budgétaire à fin mars 2019/ www.lesinfos.ma du 15 Avril 2019.....	15
Finances publiques : Le déficit s'allège à fin Mars/www.perspectivesmed.ma du 16 Avril 2019	16
Déficit de 3,6 milliards de dirhams pour le Maroc/ www.yawatani.com du 16 Avril 2019.....	18
8. الدين الداخلي يواصل ارتفاعه إلى 558 مليار درهم / أخبار اليوم في 15 ابريل 2019 ص.8	19
مداخيل الضريبة على الدخل فاقت 11.5 مليار درهم أجور الموظفين كلفت 27 مليار درهم وعجز الخزينة وصل إلى 3.8 ملايير درهم / الاتحاد الاشتراكي في 15 ابريل 2019 ص.3	20
عجز ميزانية المملكة يحطم سقف 3.6 مليار درهم مع نهاية مارس 2019 /العلم في 17 ابريل 2019 ص.1	21
المغرب: تراجع عجز الموازنة في الربع الأول /https://m.aawsat.com/home/article/1676651/ من هذا العام مع تحسن الإيرادات	22
رغم التهرب الضريبي.. الخزينة العامة تحصل 60 مليار درهم من المداخيل الضريبية خلال 3 أشهر /https://sabahagadir.ma/	23

Trésorerie générale du Royaume

3,6 milliards de dirhams de déficit budgétaire à fin mars 2019

La situation des charges et ressources du Trésor a dégagé, à fin mars 2019, un déficit budgétaire de 3,6 milliards de dirhams (MMDH) contre 9,8 MMDH durant la même période un an auparavant, selon la Trésorerie générale du Royaume (TGR). Ce déficit tient compte d'un solde positif de 12,8 MMDH dégagé par les comptes spéciaux du Trésor (CST) et les services de l'État gérés de manière autonome (Segma), précise la TGR dans son bulletin mensuel de statistiques des finances publiques de mars 2019.

Le bulletin indique, en effet, que les recettes ordinaires se sont établies à 63,5 MMDH contre 56,8 MMDH à fin mars 2018, en hausse de 11,8% à la faveur de l'augmentation des impôts



directs (+11%), des impôts indirects (+10,8%) et des recettes non fiscales (+106,6%), conjuguée à la baisse des droits de douane (-6,3%) et des droits d'enregistrement et timbre (-4,7%). Par ailleurs, les dépenses émises au titre du budget général ont progressé de 9,2%, à 87,1 MMDH à fin mars 2019, en raison de la hausse de 7,7% des dépenses de fonctionnement, de 10,2% des dépenses d'investissement et de 14% des charges de la dette budgétisée, relève la même source, ajoutant que les engagements de dépenses, y compris celles non soumises au visa préalable d'engagement, se sont élevés à 161 MMDH, représentant un taux global d'engagement de 33%, soit le même niveau qu'à fin mars 2018. Le bulletin fait

également ressortir que les recettes des comptes spéciaux du Trésor ont atteint 28,4 MMDH, compte tenu des transferts reçus des charges communes du budget général d'investissement pour 11,4 MMDH, alors que les dépenses émises ont été de 15,9 MMDH. Ces dépenses intègrent la part des CST au titre des remboursements, dégrèvements et restitutions fiscaux pour 1,1 MMDH, fait remarquer la TGR, précisant que le solde de l'ensemble des CST s'est ainsi élevé à +12,5 MMDH. Parallèlement, les recettes des Segma se sont chiffrées à 463 millions de dirhams (MDH) contre 360 MDH à fin mars 2018, en hausse de 28,6%, alors que les dépenses émises ont reculé de 10%, à 117 MDH.

Déficit budgétaire

3,6 milliards de Dhs

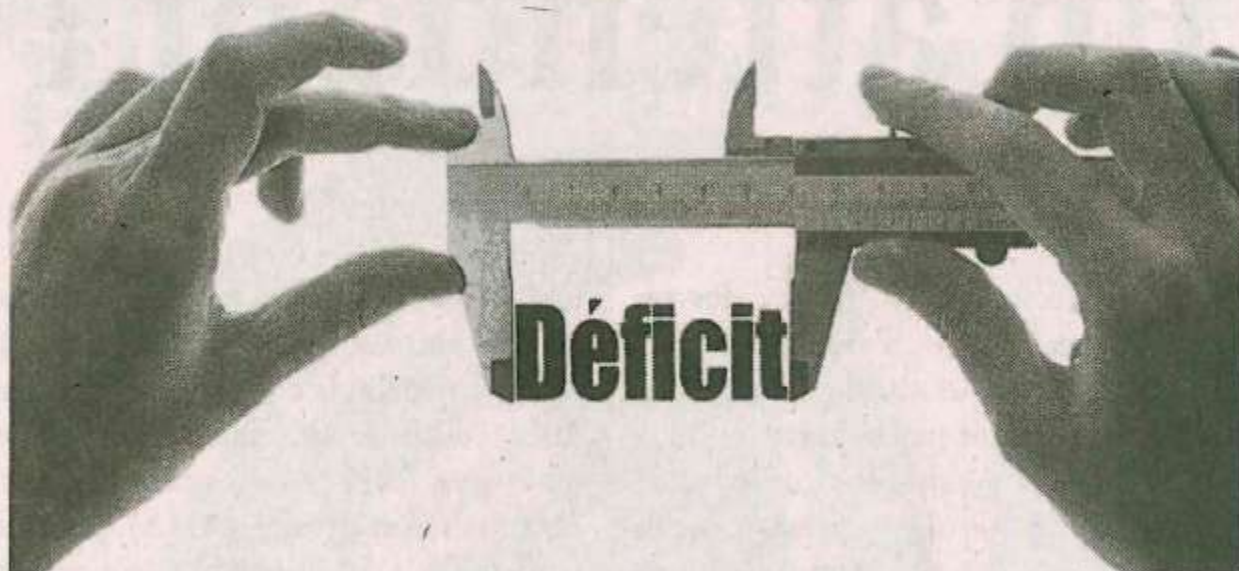
La situation des charges et ressources du Trésor a dégagé, à fin mars 2019, un déficit budgétaire de 3,6 milliards de dirhams (MMDH) contre 9,8 MMDH durant la même période un an auparavant, selon la Trésorerie Générale du Royaume (TGR).

Ce déficit tient compte d'un solde positif de 12,8 MMDH dégagé par les comptes spéciaux du Trésor (CST) et les services de l'État gérés de manière autonome (SEGMA), précise la TGR dans son bulletin mensuel de statistiques des finances publiques de mars 2019.

Le bulletin indique, en effet, que les recettes ordinaires se sont établies à 63,5 MMDH contre 56,8 MMDH à fin mars 2018, en hausse de 11,8% à la faveur de l'augmentation des impôts directs (+11%), des impôts indirects (+10,8%) et des recettes non fiscales (+106,6%), conjuguée à la baisse des droits de douane (-6,3%) et des droits d'enregistrement et timbre (-4,7%). Par ailleurs, les dépenses émises au titre du budget général ont progressé de 9,2% à 87,1 MMDH à fin mars 2019, en raison de la hausse de 7,7% des dépenses de fonctionnement, de 10,2% des dépenses d'investissement et de 14% des charges de la dette budgétisée, relève la même source, ajoutant que les engagements de dépenses, y compris celles non soumises au visa préalable d'engagement, se sont élevés à 161 MMDH, représentant un taux global d'engagement de 33%, soit le même niveau qu'à fin mars 2018.

Déficit budgétaire

3,6 milliards de Dhs



»»» Le bulletin fait également ressortir que les recettes des comptes spéciaux du Trésor ont atteint 28,4 MMDH, compte tenu des transferts reçus des charges communes du budget général d'investissement pour 11,4 MMDH, alors que les dépenses émises ont été de 15,9 MMDH. Ces dépenses intègrent la part des CST au titre des remboursements, dégrèvements et

restitutions fiscaux pour 1,1 MMDH, fait remarquer la TGR, précisant que le solde de l'ensemble des CST s'est ainsi élevé à +12,5 MMDH. Parallèlement, les recettes des SEGMA se sont chiffrées à 463 millions de dirhams (MDH) contre 360 MDH à fin mars 2018, en hausse de 28,6%, alors que les dépenses émises ont reculé de 10% à 117 MDH.

Finances publiques

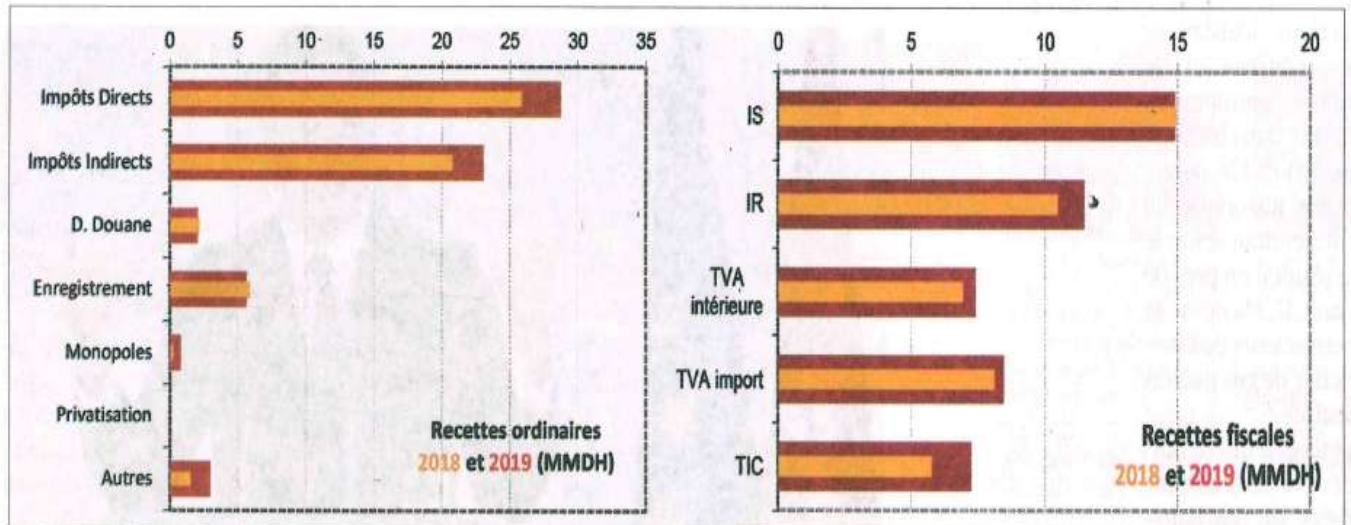
Le déficit du Trésor en net allègement



Le premier trimestre a été favorable au Trésor. Ses recettes ordinaires ont augmenté de 11,8% à 63,5 milliards de DH, pour des dépenses ordinaires en hausse de 6,6% à 58,6 milliards. Ce qui lui a permis de ramener le déficit budgétaire à 3,6 milliards, contre 9,8 milliards à fin mars 2018.

Finances publiques

Le déficit du Trésor en net allègement



Source : Trésorerie Générale du Royaume

Le premier trimestre a été favorable au Trésor. Ses recettes ordinaires ont augmenté de 11,8% à 63,5 milliards de DH, pour des dépenses ordinaires en hausse de 6,6% à 58,6 milliards. Ce qui lui a permis de ramener le déficit budgétaire à 3,6 milliards, contre 9,8 milliards à fin mars 2018.

L'exécution de la loi de Finances 2019 se poursuit dans de bonnes conditions. Le net allègement du déficit du Trésor au premier trimestre 2019 par rapport à la même période de 2018 en atteste. Selon les chiffres publiés par la Trésorerie générale du Royaume (TGR), le Trésor a, en effet, engrangé à fin mars des recettes ordinaires encore en accroissement à deux chiffres (11,8%), s'élevant à 63,5 milliards de DH et a émis des dépenses ordinaires en augmentation, de 6,6% à 58,6 milliards. Ce qui s'est traduit par un solde ordinaire positif de 4,9 milliards contre un 1,8 milliard un an auparavant et un déficit du Trésor de 3,6 milliards, après -9,8 milliards à fin mars 2018.

La contribution de solidarité a rapporté 1,89 milliard

La plupart des sources des recettes ordinaires ont bien assuré au premier trimestre. Ainsi, les impôts directs se sont appréciés de 11%, les impôts indirects de 10,8% et des recettes non fiscales de 106,6%. Globalement, les recettes fiscales se sont accrues de 8,6% à fin mars dernier,

sous l'effet d'une hausse des recettes douanières (droits de douane, TVA à l'importation et TIC sur les produits énergétiques) de 5,4% et de la fiscalité domestique de 7,9%. Cette dernière est soutenue notamment par l'IR (+9,2%) et la TVA à l'intérieur (+6,8). L'impôt sur les sociétés a pratiquement fait du surplace (-0,4%) alors que les droits d'enregistrement et de timbre ont baissé de 4,7%.

Les chiffres de la TGR montrent également qu'à fin mars 2019, la contribution sociale de solidarité sur les bénéfices a rapporté 1,89 milliard.

Les remboursements de TVA en nette hausse

Les dépenses ordinaires ont été tirées par les charges de la compensation, dont les émissions ont connu une hausse de 36,8% et des remboursements, dégrèvements et restitutions fiscaux qui ont bondi de 92,1%. Le montant global des remboursements de TVA à l'intérieur et à l'importation est de 3,74 milliards, contre 1,81 milliard à fin mars 2018.

Les dépenses de personnel ont, quant à elles, augmenté de 0,4% et les charges en intérêts de la dette ont reculé de 3,1%. Pour ce qui est de l'investissement, il s'est amélioré de 10,2%, se chiffrant à 21,3 milliards au premier trimestre de cette année, avec une hausse de 22,3% des charges communes et une baisse de 3,4% des dépenses des ministères. ■

Les recettes fiscales se sont accrues de 8,6% à fin mars, sous l'effet d'une hausse des recettes douanières de 5,4% et de la fiscalité domestique de 7,9%.

Lahcen Oudoud

Le Chiffre

558 milliards de DH

L'encours de la dette intérieure s'est élevé à 558 milliards de DH à fin mars 2019, en hausse de 1,7% par rapport à son niveau à fin décembre 2018, selon la TGR.

Coup de cœur

Allègement du déficit budgétaire

La situation des charges et ressources du Trésor a dégagé, à fin mars 2019, un déficit budgétaire de 3,6 milliards de dirhams contre 9,8 milliards de dirhams durant la même période un an auparavant.

Cette embellie tient essentiellement à la bonne tenue des recettes ordinaires qui se sont établies, à fin mars 2019, à 63,5 Mds de DH contre 56,8 Mds à fin mars 2018, en hausse de 11,8% à la faveur de l'augmentation des impôts directs (+11%), des impôts indirects (+10,8%) et des recettes non fiscales (+106,6%). Les dépenses ordinaires, quant à elles, sont en hausse de 6,6%. ■

Finances publiques

La fiscalité en bonne forme au 1er trimestre

• Tous les impôts s'inscrivent en hausse, sauf l'IS

• 3,7 milliards de DH, les remboursements de TVA

LA dynamique affichée par les recettes ordinaires se confirme sur le premier trimestre. A fin mars dernier, elles ont enregistré une hausse à deux chiffres de 11,8% pour s'établir à 63,5 milliards de DH. L'augmentation provient des impôts directs et indirects ainsi que des recettes non fiscales. De leur côté, les dépenses ordinaires se sont inscrites en hausse de 6,6% à 58,6 milliards de DH dégageant un solde ordinaire de 4,9 milliards de DH. Il n'empêche que le besoin de financement s'est élevé à 16,4 milliards de DH. Ceci sous l'effet de la compensation qui a explosé de 36,8% et de l'investissement qui a grimpé de 10,2%. Ainsi une partie des dépenses émises au titre du budget de l'Etat a été principalement financée par le recours à l'emprunt, relève la Trésorerie générale du Royaume.

Dans le détail, la hausse des dépenses s'explique par l'augmentation de 3,4% des achats de biens et services. Surtout la rubrique «autres biens et services» qui s'est renchérie de 8,2% à 19,1 milliards de DH. De même, les remboursements et restitutions (TVA et IS) ont presque doublé par rapport au premier trimestre 2018. Ils ont culminé à 2,7 milliards de DH.

De même, les dépenses d'investissement s'inscrivent en augmentation de 10,2%, passant de 19,3 milliards de DH à fin mars 2018 à 21,3 milliards au cours du

Principales natures de recettes nettes du budget général

Nature	Recettes ordinaires en millions de DH	Variation	Part
1 Impôt sur les sociétés	14.842	▼ 0,2%	24,4%
2 Taxe sur la valeur ajoutée	13.242	▼ 3,8%	21,8%
- à l'importation	8.459	▲ 4,4%	13,9%
- à l'intérieur	4.783	▼ 15,4%	7,9%
3 Impôt sur le revenu	11.475	▲ 9,2%	18,9%
4 Droits d'enregistrement	5.680	▼ 4,7%	9,3%
5 TIC produits énergétiques	3.710	▲ 16,3%	6,1%
6 TIC tabacs manufacturés	3.163	▲ 39,0%	5,2%
7 Droits de douane	2.095	▼ 6,6%	3,4%
8 Contribution de solidarité	1.899		3,1%
9 Monopoles	851	▲ 190,4%	1,4%
10 Recettes en atténuation de dépenses	689	▲ 289,3%	1,1%

Source: TGR

Au premier trimestre 2019, les dix principales sources de recettes représentent 94,9% du total des entrées ordinaires. Avec des recettes de 14,8 milliards de DH, l'IS constitue la première source du budget de l'Etat

1er trimestre 2019. Ceci s'explique par la hausse de 22,3% des charges communes et de la baisse de 3,4% des dépenses des ministères.

Par contre les charges du personnel n'ont enregistré qu'une légère hausse de 0,4% alors que les dépenses en intérêts de la dette se sont repliées de 3,1% à fin mars dernier.

En ce qui concerne les recettes ordinaires, la hausse provient en particulier de la TVA à l'importation, des recettes douanières, de la TIC et de la fiscalité domestique.

Toutes les taxes intérieures de consommation se sont inscrites en forte hausse. Celle appliquée aux produits énergétiques a grimpé de plus de 16%

alors que la TIC sur le tabac a explosé de 39%. Les autres TIC ne sont pas en reste. Elles ont augmenté de près de 8%.

Au total, le produit des TIC dépasse les 7 milliards de DH, soit autant que la TVA à l'intérieur.

Au niveau de la fiscalité domestique, seul l'IS affiche un léger repli de 0,4%.

milliards. Cependant l'IR sur profits immobiliers a connu une forte baisse de 16,1% (163 millions de DH).

A fin mars, la TVA à l'intérieur a augmenté de 6,8%. Parallèlement, les remboursements (TVA à l'import et à l'intérieur) ont quasiment doublé. Ils ont culminé à 3,7 milliards de DH contre 1,8



A fin mars 2019, le taux de couverture des dépenses ordinaires par les recettes ordinaires s'est établi à 108,4%. Ainsi, 43,5% de ces recettes ont été consacrées aux dépenses de personnel, 30,2% aux dépenses de matériel, 8,8% aux intérêts de la dette, 5,4% aux émissions de la compensation et 4,3% aux remboursements et restitutions fiscaux

Selon la TGR, à fin mars 2018 cet impôt avait plongé de près de 17% et donc la situation au premier trimestre de cette année est à apprécier de manière positive. Le gap étant en effet rattrapé. Ce qui est constaté en ce qui concerne les demandes de restitution au titre de cet impôt. A fin mars 2019, ces demandes ont totalisé 67 millions de DH contre 115 millions, un an auparavant, alors qu'elles ont porté sur 3,9 milliards à fin décembre 2017.

En revanche, les recettes de l'IR à fin mars 2019 ont enregistré une hausse de 9,2% par rapport à la même période de 2018: 11,5 milliards de DH contre 10,5

milliards, un an auparavant. A noter qu'à fin décembre 2017, les demandes de remboursement avaient totalisé 33,2 milliards de DH.

Les recettes de la contribution sociale de solidarité sur les bénéficiaires ont atteint 1,9 milliard de DH.

Les recettes non fiscales ont également doublé en raison notamment de la hausse des versements des comptes spéciaux du Trésor (CST) au profit du budget général (plus de 1 milliard de DH) et des recettes de monopoles (851 million de DH). □

Finances publiques : en trois mois, une partie des dépenses est financée par l'emprunt/www.ecoactu.ma du 12 Avril 2019



A fin mars 2019, le taux de couverture des dépenses ordinaires par les recettes ordinaires a été de 108,4% contre 103,3% un an auparavant. Pour un trimestre, une partie des dépenses émises au titre du budget de l'Etat a été financée principalement par le recours à l'emprunt.

En comparaison avec la même période de 2018, il ressort des chiffres publiés à fin mars 2019, par la Trésorerie générale du Royaume, **une hausse des recettes ordinaires de 11,8%.**

Cette hausse résulte essentiellement de l'augmentation des recettes douanières de 5,4%, de la TVA à l'importation (+4,4%) et de la taxe intérieure de consommation (TIC) sur les produits énergétiques (+16,1%). Les droits de douane ont par contre accusé une baisse (-6,3%). Elle est également le fruit de l'accroissement de la TIC sur les tabacs manufacturés (+39%) et la hausse des autres TIC (+7,9%).

En ce qui concerne la fiscalité domestique, on note une augmentation de 7,9%. Cette hausse est tirée par celles de **l'IR et la TVA à l'intérieur qui ont respectivement grimpé de 9,2% et 6,8%**. Les majorations de retard ont bondi de 17,1%. L'IS a par contre accusé une baisse de 0,4% sachant qu'à fin mars 2018, l'impôt sur les sociétés avait enregistré une baisse de 16,9% par rapport à son niveau à fin mars 2017 (15 MMDH contre 18 MMDH). A fin mars 2019, les restitutions de l'IS sont de 67 MDH contre 115 MDH un an auparavant, étant précisé qu'à fin décembre 2017, les demandes de restitution de l'IS ont été de 3,9 MMDH.

Les droits d'enregistrement et timbre ont affiché une baisse de (-4,7%). Ce qui atteste d'une conjoncture économique marquée par une décélération en termes de création d'entreprises.

Les recettes au titre de la contribution sociale de solidarité sur les bénéfiques ont été de 1.899 MDH.

En ce qui concerne les recettes non fiscales, on note une hausse de 106,6% en raison notamment de l'augmentation des versements des comptes spéciaux du Trésor (CST) au profit du budget

général (1.055 MDH contre 312 MDH), des recettes de monopoles (851 MDH contre 293 MDH) et des recettes en atténuation de dépenses de la dette (689 MDH contre 177 MDH).

Du côté des dépenses, on note un taux d'engagement global des dépenses de 33% et un taux d'émission sur engagements de 64%, contre respectivement 34% et 67% un an auparavant.

Le montant global des remboursements de TVA à l'intérieur et à l'importation (part supportée par les collectivités territoriales comprise) est de 3.743 MDH contre 1.819 MDH à fin mars 2018.

Les dépenses d'investissement émises sont en augmentation de 10,2%, passant de 19,3 Mds de DH à fin mars 2018 à 21,3 Mds de DH à fin mars 2019, en raison de la hausse de 22,3% des charges communes et de la baisse de 3,4% des dépenses des ministères.

Il ressort ainsi un taux de couverture des dépenses ordinaires par les recettes ordinaires de 108,4% contre 103,3% un an auparavant. Ainsi, à fin mars 2019, 43,5% de ces recettes ont été consacrées aux dépenses de personnel, 30,2% aux dépenses de matériel, 8,8% aux intérêts de la dette, 5,4% aux émissions de la compensation et 4,3% aux remboursements, dégrèvements et restitutions fiscaux. Il en découle qu'une partie des dépenses émises au titre du budget de l'Etat a été financée principalement par le recours à l'emprunt.



Sur la base des recettes encaissées et des dépenses émises, il résulte un solde ordinaire positif de 4,9 Mds de DH contre un solde positif de 1,8 Md de DH un an auparavant.

Le déficit du Trésor s'est établi à 3,6 Mds de DH, compte tenu d'un solde positif de 12,8 Mds de DH dégagé par les Comptes spéciaux du Trésor (CST) et les services de l'Etat gérés de manière autonome (SEGMA), contre un déficit du Trésor de 9,8 Mds de DH à fin mars 2018 compte tenu d'un solde positif de 7,8 Mds de DH dégagé par les CST et les SEGMA.



Un déficit budgétaire estimé à 3,6 milliards de dirhams (MMDH) a été dégagé par la situation des charges et ressources du Trésor à fin mars 2019, contre 9,8 MMDH pour la même période un an auparavant.

Selon le bulletin mensuel de statistiques des finances publiques de mars 2019 de la Trésorerie Générale du Royaume (TGR), ce déficit tient compte d'un solde positif de 12,8 MMDH dégagé par les comptes spéciaux du Trésor (CST) et les services de l'État gérés de manière autonome (SEGMA).

Les recettes ordinaires se sont établies à 63,5 MMDH contre 56,8 MMDH à fin mars 2018, en hausse de 11,8% à la faveur de l'augmentation des impôts directs (+11%), des impôts indirects (+10,8%) et des recettes non fiscales (+106,6%), conjuguée à la baisse des droits de douane (-6,3%) et des droits d'enregistrement et timbre (-4,7%), précise encore le bulletin.

La TGR relève, par ailleurs, que les dépenses émises au titre du budget général ont progressé de 9,2% à 87,1 MMDH à fin mars 2019, en raison de la hausse de 7,7% des dépenses de fonctionnement, de 10,2% des dépenses d'investissement et de 14% des charges de la dette budgétisée.

Et d'ajouter que les engagements de dépenses, y compris celles non soumises au visa préalable d'engagement, se sont élevés à 161 MMDH, représentant un taux global d'engagement de 33%, soit le même niveau qu'à fin mars 2018.

Le bulletin fait également ressortir que les recettes des comptes spéciaux du Trésor ont atteint 28,4 MMDH, compte tenu des transferts reçus des charges communes du budget général d'investissement pour 11,4 MMDH, alors que les dépenses émises ont été de 15,9 MMDH. Ces dépenses intègrent la part des CST au titre des remboursements, dégrèvements et restitutions fiscaux pour 1,1 MMDH, fait remarquer la TGR, précisant que le solde de l'ensemble des CST s'est ainsi élevé à +12,5 MMDH.

Parallèlement, les recettes des SEGMA se sont chiffrées à 463 millions de dirhams (MDH) contre 360 MDH à fin mars 2018, en hausse de 28,6%, alors que les dépenses émises ont reculé de 10% à 117 MDH.

**Maroc: déficit budgétaire de 3,6 MMDH à fin mars 2019
(TGR)/https://www.atlasinfo.fr/Maroc-deficit-budgetaire-de-36-MMDH-a-fin-mars-2019-TGR_a99748.html du 13 Avril 2019**

La situation des charges et ressources du Trésor a dégagé, à fin mars 2019, un déficit budgétaire de 3,6 milliards de dirhams (MMDH) contre 9,8 MMDH durant la même période un an auparavant, selon la Trésorerie Générale du Royaume (TGR).

Ce déficit tient compte d'un solde positif de 12,8 MMDH dégagé par les comptes spéciaux du Trésor (CST) et les services de l'État gérés de manière autonome (SEGMA), précise la TGR dans son bulletin mensuel de statistiques des finances publiques de mars 2019.

Le bulletin indique, en effet, que les recettes ordinaires se sont établies à 63,5 MMDH contre 56,8 MMDH à fin mars 2018, en hausse de 11,8% à la faveur de l'augmentation des impôts directs (+11%), des impôts indirects (+10,8%) et des recettes non fiscales (+106,6%), conjuguée à la baisse des droits de douane (-6,3%) et des droits d'enregistrement et timbre (-4,7%).

Par ailleurs, les dépenses émises au titre du budget général ont progressé de 9,2% à 87,1 MMDH à fin mars 2019, en raison de la hausse de 7,7% des dépenses de fonctionnement, de 10,2% des dépenses d'investissement et de 14% des charges de la dette budgétisée, relève la même source, ajoutant que les engagements de dépenses, y compris celles non soumises au visa préalable d'engagement, se sont élevés à 161 MMDH, représentant un taux global d'engagement de 33%, soit le même niveau qu'à fin mars 2018.

Le bulletin fait également ressortir que les recettes des comptes spéciaux du Trésor ont atteint 28,4 MMDH, compte tenu des transferts reçus des charges communes du budget général d'investissement pour 11,4 MMDH, alors que les dépenses émises ont été de 15,9 MMDH.

Ces dépenses intègrent la part des CST au titre des remboursements, dégrèvements et restitutions fiscaux pour 1,1 MMDH, fait remarquer la TGR, précisant que le solde de l'ensemble des CST s'est ainsi élevé à +12,5 MMDH. Parallèlement, les recettes des SEGMA se sont chiffrées à 463 millions de dirhams (MDH) contre 360 MDH à fin mars 2018, en hausse de 28,6%, alors que les dépenses émises ont reculé de 10% à 117 MDH.

3,6 milliards de dirhams de déficit budgétaire à fin mars 2019/ www.lesinfos.ma du 15 Avril 2019



La situation des charges et ressources du Trésor a dégagé, à fin mars 2019, un déficit budgétaire de 3,6 milliards de dirhams (MMDH) contre 9,8 MMDH durant la même période un an auparavant, selon la Trésorerie générale du Royaume (TGR).

Ce déficit tient compte d'un solde positif de 12,8 MMDH dégagé par les comptes spéciaux du Trésor (CST) et les services de l'État gérés de manière autonome (Segma), précise la TGR dans son bulletin mensuel de statistiques des finances publiques de mars 2019. Le bulletin indique, en effet, que les recettes ordinaires se sont établies à 63,5 MMDH contre 56,8 MMDH à fin mars 2018, en hausse de 11,8% à la faveur de l'augmentation des impôts directs (+11%), des impôts indirects (+10,8%) et des recettes non fiscales (+106,6%), conjuguée à la baisse des droits de douane (-6,3%) et des droits d'enregistrement et timbre (-4,7%)...

Finances publiques : Le déficit s'allège à fin Mars/ www.perspectivesmed.ma du 16 Avril 2019



Selon le dernier bulletin des statistiques des finances publiques publié par la Trésorerie Générale du Royaume (TGR), la situation des charges et ressources du Trésor arrêtée à fin mars 2019 laisse apparaître une hausse des recettes ordinaires de 11,8% et une augmentation des dépenses ordinaires émises de 6,6%, dégageant ainsi un solde ordinaire positif de 4,9 Mrds Dh.

Dans le détail, Les recettes ordinaires se sont établies à 63,5 MMDH contre 56,8 MMDH à fin mars 2018, en augmentation de 11,8%. Ceci s'explique par la hausse des impôts directs de 11%, des impôts indirects de 10,8% et des recettes non fiscales de 106,6%, conjuguée à la baisse des droits de douane de 6,3% et des droits d'enregistrement et de timbre de 4,7%.

Les recettes fiscales ont été de 59,6 MMDH contre 54,9 MMDH à fin mars 2018, en augmentation de 8,6%. L'évolution des recettes fiscales résulte de la hausse des recettes douanières (droits de douane, TVA à l'importation et TIC sur les produits énergétiques) de 5,4% à 14,3 Mrds Dh à fin mars 2019 contre 13,5 Mrds Dh un an auparavant, et de la fiscalité domestique de 7,9% à 41,9 Mrds Dh à fin mars contre 38,8 Mrds Dh à fin mars 2018.

De leur côté, les recettes non fiscales se sont établies à 3.856 MDH contre 1.866 MDH un an auparavant, en hausse de 106,6% en raison notamment de l'augmentation des versements des CST au profit du budget général (1.055 MDH contre 312 MDH), des recettes de monopole (851 MDH contre 293 MDH) et des recettes en atténuation des dépenses de la dette (689 MDH contre 177 MDH).

Sur le volet dépenses, à fin mars 2019, les engagements de dépenses, y compris celles non soumises au visa préalable d'engagement, se sont élevés à 161 Mrds Dh,

représentant un taux global d'engagement de 33% contre 34% à fin mars 2018. Le taux d'émission sur engagements a été de 64% contre 67% un an auparavant.

Les dépenses émises au titre du budget général ont été de 87,1 Mrds Dh à fin mars 2019, en hausse de 9,2% par rapport à leur niveau à fin mars 2018, en raison de l'augmentation de 7,7% des dépenses de fonctionnement, de 10,2% des dépenses d'investissement et de 14% des charges de la dette budgétisée.

Les dépenses de fonctionnement émises se sont établies à 53 Mrds Dh, dont 27,6 Mrds Dh ont concerné les traitements et salaires qui enregistrent une hausse de 0,4%. Les dépenses de matériel ont augmenté de 3,4% (13,4 Mrds Dh contre 13 Mrds Dh) et les charges communes de 26,9% (9,2 Mrds Dh contre 7,2 Mrds Dh) suite à la hausse de 36,8% des émissions de la compensation.

La part du budget général dans les remboursements, dégrèvements et restitutions fiscaux a connu une hausse de 92,1% en raison de l'augmentation des remboursements de la TVA (2.620 MDH contre 1.272 MDH). Les charges en intérêts de la dette ont été de 5.617 MDH à fin mars 2019 contre 5.799 MDH à fin mars 2018, en baisse de 3,1% ou - 182 MDH. Cette diminution s'explique par le recul des charges en intérêts de la dette intérieure de 5,1% (5 Mrds Dh contre 5,3 Mrds Dh) et par la hausse de 18,6% de celles de la dette extérieure (580 MDH contre 489 MDH).

Les dépenses d'investissement émises au titre du budget général se sont établies à 21,3 Mrds Dh à fin mars 2019 contre 19,3 MMDH un an auparavant, en hausse de 10,2%, suite à l'accroissement des charges communes de 22,3% et à la baisse des dépenses des ministères de 3,4%. Les dépenses d'investissement tiennent compte du versement aux comptes spéciaux du Trésor d'un montant de 11,4 Mrds Dh contre 9,6 Mrds Dh à fin mars 2018.

Au final, et sur la base des recettes encaissées et des dépenses émises, la situation des charges et ressources du Trésor dégage un déficit budgétaire de 3,6 Mrds Dh à fin mars, contre un déficit budgétaire de 9,8 Mrds Dh un an auparavant. Compte tenu d'un besoin de financement de 9,6 Mrds Dh contre un besoin de financement de 16,5 Mrds Dh à fin mars 2018 et d'un flux net négatif de 1,8 Mrds Dh du financement extérieur contre un flux net négatif de 2,7 Mrds Dh un an auparavant, le Trésor a eu recours au financement intérieur pour un montant de 11,4 Mrds Dh contre 19,2 Mrds Dh à fin mars 2018.



Le déficit budgétaire du Maroc est en baisse en ce début d'année, comparativement aux chiffres de l'année dernière, indique la Trésorerie Générale du Royaume (TGR).

Dans son bulletin mensuel de statistiques des finances publiques de mars 2019, la TGR fait part d'un déficit de 3,6 milliards de dirhams à fin mars contre 9,8 milliards de dirhams à la même période en 2018.

Selon la TGR, les recettes ordinaires se sont établies à 63,5 milliards de dirhams contre 56,8 milliards de dirhams à fin mars 2018, en hausse de 11,8% grâce à l'augmentation des impôts directs (+11%), des impôts indirects (+10,8%) et des recettes non fiscales (+106,6%), mais avec une baisse des droits de douane (-6,3%) et des droits d'enregistrement et timbre (-4,7%).

Le bulletin fait également part d'une augmentation des dépenses de 9,2% à 87,1 milliards de dirhams à fin mars 2019, à cause de la hausse de 7,7% des dépenses de fonctionnement, de 10,2% des dépenses d'investissement et de 14% des charges de la dette.

Par ailleurs, les recettes des comptes spéciaux ont atteint 28,4 milliards de dirhams, dont 11,4 milliards de dirhams pour les charges communes du budget général d'investissement et 15,9 milliards de dirhams pour les dépenses émises.



يواصل مستوى الدين الداخلي للمملكة ارتفاعه خلال الأشهر الأولى من هذه السنة، حيث تشير بيانات مديرية الخزينة العامة إلى بلوغها 558 مليار درهم، ما يمثل زيادة قدرها 1.7 في المائة. وهي الزيادة التي تجد بها مبررا في اقتراض الخزينة من السوق المحلي لمبالغ تقدر بنحو 9.2 مليار درهم

✽ الدولة ستلجأ خلال 2019 إلى اقتراض 40 مليار درهم من السوق الداخلي ✽

بسبب اقتراض حوالي 10 ملايين درهم من السوق المحلي الدين الداخلي يواصل ارتفاعه إلى 558 مليار درهم

@مولاي إدريس المودن

idriiss.elmouden@gmail.com

نفسه من العام الماضي، في حين ابتلعت فوائد الديون الداخلية وحدها 5 ملايين درهم بانخفاض معدله ناقص 5.1 في المائة، بالمقابل ارتفعت كلفة فوائد المديونية الخارجية بمعدل 18.8 في المائة لتتناهز 580 مليون درهم عوض 489 مليون درهم المسجلة في نفس التاريخ من العام الماضي. للإشارة، تكشف بيانات وزارة الاقتصاد والمالية أن حجم الدين الداخلي تعمق سنة 2018 ليصل إلى 575 مليار درهم، علما أنه لم يكن يتعدى 488 مليار درهم سنة 2015، أي أنه ارتفع خلال 3 سنوات فقط

بأزيد من 87 مليار درهم. ويكشف تقرير الدين العمومي المصاحب لقانون المالية 2019 ذاته، أن الدولة ستلجأ خلال 2019 إلى اقتراض 49 مليار درهم من السوق الداخلي عوض 43 مليار درهم خلال العام الجاري 2018، أي أن الدين الداخلي سيزيد بواقع 14 في المائة. ✽

ويمثل المبلغ الذي بلغه جاري الدين الداخلي زيادة قدرها نحو 7 مليارات درهم مقارنة مع مستواها في أول شهر من السنة، حيث بلغ عند متم يناير الماضي 551.8 مليار درهم، بارتفاع معدله 0.5 في المائة مقارنة مع مستواه في متم يناير من العام الماضي، وعزت الوزارة ارتفاع منسوب الدين الداخلي إلى اقتراض الخزينة من السوق المحلي لمبالغ تقدر بنحو 3.1 مليار درهم، نتيجة لترحها عبر سندات الخزينة لأزيد من 9.4 مليار درهم وتسديدها لحوالي 6.2 مليار درهم.



نفقات خدمة ديون الخزينة تراجعت بنسبة 3.1 في المائة لتصل إلى 5.6 مليار درهم كقوائد

أما عند متم فبراير، فقد زاد جاري الدين الداخلي للمغرب إلى 554.9 مليار درهم، بارتفاع معدله 1.1 في المائة مقارنة مع مستواه في بداية العام. وبالعودة إلى تقرير شهر مارس، نجد أن نفقات خدمة ديون الخزينة تراجعت بنسبة 3.1 في المائة لتصل إلى 5.6 مليار درهم كقوائد، عوض 5.8 مليار درهم المسجلة في التاريخ

كشفت بيانات صادرة عن وزارة الاقتصاد والمالية، تضمنها التقرير الشهري الذي تعده مديرية الخزينة العامة، أن جاري الدين الداخلي



للمملكة بلغ عند متم شهر مارس الماضي 558 مليار درهم، بارتفاع معدله 1.7 في المائة مقارنة مع مستواه في متم جينير من العام الماضي. علما أن مستواه قبل سنة بلغ 533.8 مليار درهم. وبرت المديرية الزيادة المسجلة في مستوى الدين الداخلي باقتراض الخزينة من السوق المحلي لمبالغ تقدر بنحو 9.2 مليار درهم نتيجة لترحها عبر سندات الخزينة لأزيد من 31 مليار درهم وتسديدها لحوالي 21.7 مليار درهم.

صورة خاصة

مداخيل الضريبة على الدخل فاقت 11.5 مليار درهم أجور الموظفين كلفت 27 مليار درهم وعجز الخزينة وصل إلى 3.8 ملايين درهم / الاتحاد الاشتراكي في 15 ابريل 2019 ص.3

مداخيل الضريبة على الدخل فاقت 11.5 مليار درهم أجور الموظفين كلفت 27 مليار درهم وعجز الخزينة وصل إلى 3.8 ملايين درهم

عماد عادل

العامة من الرسوم الجمركية (ناقص 6.3 في المئة) لتناهز 2.1 مليار درهم، بينما انتعشت ضريبة القيمة المضافة على الواردات (+ 4.4 في المئة) لتقترب من 8.5 ملايين درهم، والرسم الداخلي على الاستهلاك (TIC) المفروض على منتجات الطاقة الذي ناهز 3.7 ملايين درهم (+ 16.1 في المئة)، والرسم الداخلي على استهلاك التبغ المصنع (+ 51.5 في المئة) والأنواع الأخرى من رسوم الاستهلاك (+ 15 في المئة).
من جهة أخرى تمكنت المديرية العامة للضرائب من رفع محصول الضرائب المحلية التي سجلت في نهاية مارس الماضي، زيادة 7.9 في المئة لتستقر عند حدود 41.9 مليار درهم عوض 38.8 مليار درهم في التاريف نفسه من العام الماضي.
غير أن كل هذه المداخيل لم تكن كافية لسد العجز بسبب ارتفاع النفقات العمومية ب 6.6 في المئة والتي بلغت 58.6 مليار درهم وعلى رأسها نفقات الأجور التي ابتلعت 27.6 مليار درهم ونفقات السلع والخدمات التي كلفت خلال الشهور الثلاثة الأولى من 2019 حوالي 19.1 مليار درهم بالإضافة إلى نفقات خدمة الدين العمومي للخزينة التي سجلت إلى حدود مارس الأخير أزيد من 5.6 مليار درهم وضمنها فوائد الدين الداخلي التي ابتلعت 5 ملايين درهم فيما كلفت فوائد الدين الخارجي حوالي 580 مليون درهم بزيادة فاقت 18 في المئة مقارنة مع نفس الفترة من العام الماضي.

كشفت بيانات أصدرتها مديرية الخزينة، أمس الجمعة، أن العجز المالي بلغ عند متم مارس الأخير حوالي 3.6 ملايين درهم عوض 9.8 ملايين درهم خلال نفس الفترة من 2018 .

وأوضحت مديرية الخزينة أن مداخيلها العادية تحسنت بنسبة 11.8 في المئة حيث فاقت 63.5 مليار درهم وذلك بفضل المداخيل الضريبية التي حصلت عليها الإدارة العامة للضرائب إلى غاية مارس الأخير، والتي بلغت 59.6 مليار درهم، أي بزيادة معدلها 8.6 في المئة. وارتفعت الضريبة على الدخل خلال الشهور الثلاثة الأولى من العام الجاري بمعدل 9.2 في المئة لتناهز 11.5 مليار درهم، عوض 10.5 ملايين درهم المسجلة في نفس التاريخ من العام الماضي، أي بزيادة مليار درهم. أما مداخيل الضريبة على الشركات فسجلت إلى حدود نهاية مارس تراجعاً بنصف نقطة حيث استقرت عند 14.9 مليار درهم.

وتسعى الحكومة خلال 2019 إلى جني 44.7 مليار درهم كضريبة على الدخل في حين أنها تتوقع في قانونها المالي لهذا العام جني أزيد من 52.4 مليار درهم من الضريبة على الشركات، غير أن وتيرة الإنجاز تتباين في محاصيل الضريبتين معاً، 25.7 في المئة بالنسبة لضريبة الدخل وبالكاد 11.5 في المئة بالنسبة لضريبة الشركات. وبياتي ارتفاع المحصول الضريبي في محاولة

من الحكومة لسد فجوة العجز الهيكلي في الميزانية العامة، والذي وصل خلال مارس الماضي 3.6 ملايين درهم عوض 9.8 ملايين درهم خلال نفس الفترة من 2018 .

ولسد هذا العجز الهيكلي، تحاول الحكومة، من خلال جبايتها لأكبر قدر ممكن من الضرائب، ملء الخزينة بما يكفي من المداخيل الجبائية، وهو الشيء الذي تؤكد معدلات الارتفاع التي قفرت إليها مختلف أنواع الضرائب، باستثناء مداخيل الخزينة



عجز ميزانية المملكة يحطم سقف 3.6 مليار درهم مع نهاية مارس 2019 / العلم في 17 ابريل 2019 ص.1

عجز ميزانية المملكة يحطم سقف 3.6 مليار درهم مع نهاية مارس 2019

مديونية المغرب تضاعفت بشكل مهول بسبب سياسات التبذير والحلول الظرفية

عبد الناصر الكواي

كشفت الخزينة العامة للمملكة، أن وضعية نفقات ومدخيل الخزينة سجلت عجزا في الميزانية بلغ 3.6 مليار درهم مع متم مارس 2019، مقابل 9.8 مليون درهم خلال الفترة نفسها من العام الماضي، ويشمل هذا العجز رسيدا إيجابيا بلغ 12.8 مليار درهم عن الحسابات الخاصة للخزينة والخدمات الحكومية المسيرة بشكل مستقل.

وأعلنت الخزينة في نشرتها الشهرية لإحصاءات المالية العمومية لمارس 2019، أن المدخيل العادية بلغت 63.5 مليون درهم مقابل 56.8 مليون درهم في نهاية مارس 2018، بزيادة قدرها 11.8 في المائة، وذلك بفضل زيادة الضرائب المباشرة + 10.8 في المائة، والإيرادات غير الضريبية + 106.6 في المائة، بالإضافة إلى انخفاض التعميمات -6.3 في المائة، ورسوم التسجيل والطوابع -47 في المائة.

وأما النفقة، بارتفاع النفقات في إطار الميزانية العامة بنسبة 9.2 في المائة إلى 87.1 مليار درهم في نهاية مارس 2019، وصرت ذلك إلى زيادة 7.7 في المائة من نفقات التسيير، 10.2 في المائة من نفقات الاستثمار، و14 في المائة من الديون المدرجة في الميزانية، مضيفة أن التزامات الإنفاق بما فيها الالتزامات غير الخاصة تتأخيرة الالتزام المسبق بلغت 33 في المائة، وهي في نفس مستواها مقارنة مع نهاية مارس 2018.

وأبرزت النشرة أيضا، أن مدخيل الحسابات الخاصة للخزينة، وصلت 284 مليار درهم، علما أن التحويلات المتوصل بها من التحويلات المشتركة للميزانية العامة للاستثمار بلغت 11.4 مليار درهم، في حين أن النفقات السادة بلغت 15.9 مليار درهم. وتشمل هذه النفقات الجزء المحسوب على الخزينة، يرسم البالغ السددة، والصنومات، والمبالغ المستردة



مليون درهم في نهاية مارس 2018، بزيادة 28.6 في المائة، في حين انخفضت النفقات السادة بنسبة 10 في المائة إلى 117 مليون درهم.

وفي قراءته لهذه الأرقام التي وصفها بالمهولة، قال الخبير

من الضرائب لـ 1.1 مليار درهم، وبلغ رسيد جميع الحسابات الخاصة للخزينة + 12.5 مليون درهم، في نفس الوقت، بلغت إيرادات الخدمات الحكومية المسيرة بشكل مستقل 463 مليون درهم مقابل 360

الاقتصادي، عمر الكتاني، إن تفاقم عجز الميزانية في بلادنا يجد تفسيره في ثلاثة عناصر أساسية، أولها ارتفاع نفقات المديونية بسبب لجوء المغرب للقروض الدولية التي تراكم الطوائد على الطوائد نظرا لتجاوز الأجل.

والعنصر الثاني حسب الكتاني، هو تعنت الدولة على نهج سياسة التشفيف وكأنها ترى في الكلمة سبحة. رغم أن دولا متقدمة تنتهج هذه السياسة دون أي مشكل، أما العنصر الثالث فهو عدم امتلاك بلادنا لسياسة ترشيد النفقات، حيث يتم رصد مبالغ كبيرة للتجهيزات ومشتات سرعان ما تتم إزالتها (حواجز الطرق بالعاصمة مثلا)، مما يدل على أن عقلية ترشيد النفقات لم تدخل بعد في ثقافة أصحاب القرار.

وشدد المحلل نفسه، على أن السياسات المتبعة في بلادنا لا تراعي بعض القواعد الإسلامية في الاقتراض. وبين ذلك في ثلاثة شروط لا يُسمح للدولة الاقتراض إلا بتوفرها وهي أولا، الانفاق الضروري والمؤكد، ثانيا إثبات القدرة على رد الدين، ثالثا عدم تجاوز القرض لمدة زمنية متوسطة وليس طويلة، معتبرا أن مسؤوليتنا على العكس من ذلك، يلجؤون لقروض تصل مدة بعضها إلى 40 سنة، ما يعني أن الأجيال القادمة هي من سيتحمل مسؤولية تسديدها.

ووصف الكتاني، هذه السياسات بأنها جزء من منظومة مبنية على ثقافة التبذير والحلول الظرفية وليس الحلول البنائية، مقننا مقولة إن الدولة تقترض من أجل الاستثمار، بأن هذه الاستثمارات المزعومة لا تخلق ثروة مما يزيد من اللجوء إلى القروض بشكل متعاقم. وهذا ما يؤكد تقرير الدين العمومي الصادر لقانون المالية 2019، الذي يظهر أن الدولة ستحتاج خلال 2019 إلى اقتراض 49 مليار درهم من السوق الداخلي عوض 43 مليار درهم خلال 2018، أي أن الدين الداخلي سيزيد بواقع 14 في المائة.



الدار البيضاء: لحسن مقتع

انخفض عجز ميزانية الحكومة المغربية إلى 63.3 في المائة من الناتج المحلي الإجمالي، عند مستوى 3.6 مليار درهم (379 مليون دولار) نهاية مارس (آذار)، مقابل 9.8 مليار درهم (1.03 مليار دولار) خلال نفس الفترة من العام الماضي.

وعزت الخزينة العامة للمملكة المغربية تحسن مستوى العجز في الميزانية إلى تحسن الموارد العادية للخزينة بنسبة 11.8 في المائة، نتيجة ارتفاع المداخيل الجبائية بنسبة 8.6 في المائة، والمداخيل غير الجبائية بنسبة 106.6 في المائة.

بينما ارتفعت النفقات العادية للخزينة بنسبة 6.6 في المائة. وزادت نفقات الاستثمار خلال نفس الفترة بنسبة 10.2 في المائة وبلغت 21.3 مليار درهم (2.24 مليار دولار).

وأوضحت الإحصائيات التي نشرتها الخزينة العامة للمملكة المغربية أمس أن تنفيذ قانون المالية (الموازنة) خلال الأشهر الثلاثة الأولى من السنة أسفر عن نقص في التمويل بقيمة 11.4 مليار درهم (1.2 مليار دولار)، مقابل 19.2 مليار دولار خلال نفس الفترة من العام الماضي.

وأشارت إلى أن تمويل هذا النقص تمت تغطيته بالكامل عن طريق المديونية الداخلية. وبخصوص تدفقات التمويل الأجنبي، أشارت الخزينة إلى أن رصيدها كان سالبا بقيمة 1.8 مليار درهم (189 مليون دولار)، وذلك نتيجة تسديد أصل الدين الخارجي بقيمة 2.8 مليار درهم (294 مليون دولار)، وسحب تمويلات جديدة بقيمة 1.1 مليار درهم (116 مليون دولار).

وأوضحت الخزينة أن مصدر هذه التمويلات الخارجية كان الصندوق العربي للتنمية بقيمة 661 مليون درهم (70 مليون دولار) والبنك الدولي لإعادة البناء والتنمية بقيمة 344 مليون درهم (36 مليون دولار).

وفي هذا السياق، ارتفع حجم المديونية الداخلية للخزينة إلى مستوى 558 مليار درهم (59 مليار دولار)، بزيادة 1.7 في المائة مقارنة مع نفس الفترة من العام الماضي، وأصبحت تمثل نحو 51 في المائة من الناتج المحلي الإجمالي.

رغم التهرب الضريبي.. الخزينة العامة تحصل 60 مليار درهم من المداخيل الضريبية خلال 3 أشهر <https://sabahagadir.ma//>



ارتفع مجموع المداخيل الضريبية التي حصلت عليها الخزينة العامة للمملكة، عند متم شهر مارس المنصرم، بحوالي 8.6 في المائة ليستقر عند حدود 59.6 مليار درهم، وهو ما ساهم في انتعاش الموارد العادية الخزينة بنسبة 11.8 في المائة، والتي فاقت 63.5 مليار درهم. وأوضحت البيانات الإحصائية لمديرية الخزينة، أن الضريبة على الدخل ارتفعت خلال الشهر الثلاثي الأولى من العام الجاري بمعدل 9.2 في المائة لتناهز 11.5 مليار درهم، عوض 10.5 مليار درهم المسجلة في التاريخ نفسه من العام الماضي، أي بزيادة مليار درهم. أما مداخيل الضريبة على الشركات فسجلت إلى حدود نهاية مارس تراجعاً بنصف نقطة حيث استقرت عند 14.9 مليار درهم.

وتعول الحكومة هذا العام على جني 44.7 مليار درهم كضريبة على الدخل في حين أنها تتوقع في قانونها المالي 2019 جني أزيد من 52.4 مليار درهم من الضريبة على الشركات، غير أن وتيرة الإنجاز تتباين في محاصيل الضريبتين معاً، 25.7 في المائة بالنسبة لضريبة الدخل وبالكاد 11.5 في المائة بالنسبة لضريبة الشركات، حيث إن 80 في المائة من الضريبة على الشركات يتم استخلاصها من 2 في المائة فقط من المقاولات و 73 في المائة من الضريبة على الدخل يتم اقتطاعها من الأجور، في حين أن ثلثي الشركات تصرح بعجز مزمن.

ويأتي ارتفاع المحصول الضريبي في محاولة من الحكومة لسد فجوة العجز الهيكلي في الميزانية العامة، والذي وصل خلال مارس الماضي 3.6 مليار درهم عوض 9.8 مليار درهم خلال الفترة نفسها من 2018.